

**Terre d'accueil  
(suite)**

*« Ce qui a existé, c'est ce qui existera, et ce qui s'est fait, c'est ce  
ce qui se fera. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. »*  
(L'Écclésiaste)

L'histoire du Pays des Droits de l'Homme montre une « terre d'accueil » qui a reçu tant d'étrangers que les jeunes Français qui ne comptent pas d'ancêtre né sous d'autres cieux, sur cinq générations, sont minoritaires, et où l'on pourrait pourtant croire que rien n'a changé : on accueille les immigrants sans trop d'égards quand on en a besoin, on les renvoie de même en cas de crise, et les descendants de ceux qui ont réussi à se maintenir sont bientôt si parfaitement assimilés qu'on trouve parmi eux ni plus ni moins de xénophobes que dans le reste de la population ! Pourtant, ce n'est qu'une apparence.

La revue [L'Histoire](#) relève que « nous sommes dans une période de sévérité sans précédent des politiques de l'immigration pour ce qui est de l'entrée des étrangers. Aujourd'hui, les étrangers qui demandent un droit de séjour en France doivent prouver qu'ils connaissent la langue française. Si ce critère avait été pris en compte pour les précédentes vagues d'immigrants un grand nombre d'entre eux n'auraient jamais pu se fixer dans notre pays, car la plupart d'entre eux ne parlaient pas le français. » Exiger la connaissance de la langue et en donner les moyens n'est pas absurde, en soi. Mais le Témoin gaulois a personnellement connu des personnes immigrées dans les années 1920, naturalisées peu après et qui, dans les années soixante n'auraient toujours pas satisfait à nos exigences linguistiques, ce qui ne les a pas empêchées de gagner leur vie par des travaux pénibles et d'avoir

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

mis au monde des petits Français qui ne parleront jamais la langue de leurs parents. Aux immigrés on impose aussi, de nos jours, un cours d'éducation civique : pourquoi ne pas faire connaître nos mœurs à des gens qui viennent désormais de cultures souvent très différentes de la nôtre et qui devront, sinon l'adopter, du moins l'admettre ? Mais il faut s'être appelé Nicolas Sarkozy pour croire que quelques clichés sommaires d'histoire de France telle qu'on la racontait au XIX<sup>e</sup> siècle puissent être de la moindre utilité aux nouveaux arrivants. En fait, le but réel de ces rites de passage accumulés est de rendre plus difficile la course d'obstacles à celles et ceux qui ont eu souvent à subir les maltraitances et les exigences des passeurs, les périls de traversées où tant d'enfants, de femmes et d'hommes périssent, la désespérance des camps de rétention et les humiliations de la police. Et il faut se nommer Gérard Collomb pour s'étonner que les candidats à l'entrée en Europe fassent « *un peu de benchmarking* » (lui aussi a bien besoin de cours de français), à croire qu'il ne regarde jamais où il met les pieds, ce qui explique sans doute qu'il dérape si souvent !

Comme par le passé en temps de crise, mais bien plus énergiquement, on s'efforce donc de contenir l'afflux de ceux qui fuient la tyrannie, les guerres, la famine et la misère, en accumulant les obstacles administratifs et – c'est nouveau – en leur donnant une image aussi négative que possible de notre pays. Il est vrai que tous les pays d'Europe font de même ou, si leurs dirigeants se montrent humains dans un premier temps comme ce fut le cas en Allemagne ou en l'Italie, ils se voient submergés par le retour de ces morts-vivants que sont le fascisme et le nazisme, qui se donnent de moins en moins la peine de sauver les apparences. Car les grands mouvements migratoires en cours

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

résultent de causes nouvelles – climatiques, démographiques et géopolitiques qui les rendent irrésistibles – mais l’hostilité qu’ils rencontrent s’est enrichie des « acquis » de notre passé récent. La mort de Philip Roth a été l’occasion d’une excellente émission de *La grande Librairie*, où l’on assiste rarement à pareille fête. Elle nous a rappelé utilement que son œuvre exprime, par-delà les provocations, le rejet violent de tout ce qui prétend forcer les individus à se couler dans un moule : « *Ses quatre romans phares évoquent ainsi le terrorisme* (“*Pastorale américaine*”, 1997), *le maccarthysme* (“*J’ai épousé un communiste*”, 1998), *le politiquement correct* (“*La Tache*”, 2000) et *le fascisme* (“*Le Complot contre l’Amérique*”, 2004). » (BFMTV), c’est-à-dire tout ce que la peur des différences réveille. À l’heure où le pouvoir, en France, paraît tenté, pour gérer les problèmes inévitables que pose, dans un premier temps, la coexistence sur un même territoire de populations hétérogènes, par le communautarisme anglo-saxon, si opposé à nos traditions, il faut se demander comment définir ces communautés, quelles étiquettes coller sur le front des habitants des « quartiers », dans quels ghettos veut-on enfermer les individus ? Le pays de Philip Roth, qui a inventé le communautarisme pour maintenir la « pureté » et le pouvoir des WASP<sup>1</sup> nous en donne un exemple édifiant, où chacun doit choisir lors du recensement décennal le groupe « racial » auquel il se sent appartenir, à partir de critères prétendument scientifiques. Qu’on en juge par les questions 5 et 6 du questionnaire du recensement de 2010 (cliquer page suivante) qui définissent les options disponibles. Au moins, ce document a-t-il le mérite d’afficher crûment la grossièreté de la manipulation qui ôte à chacun sa part de liberté :

---

1 White Anglo-Saxon Protestant, les Blancs Anglo-Saxons Protestants, aujourd’hui minoritaires mais qui s’appuient sur les églises évangéliques.

**Figure 1.**  
**Reproduction of the Questions on**  
**Hispanic Origin and Race From**  
**the 2010 Census**

→ NOTE: Please answer BOTH Question 5 about Hispanic origin and Question 6 about race. For this census, Hispanic origins are not races.

**5. Is this person of Hispanic, Latino, or Spanish origin?**

- No, not of Hispanic, Latino, or Spanish origin.
- Yes, Mexican, Mexican Am., Chicano.
- Yes, Puerto Rican.
- Yes, Cuban.
- Yes, another Hispanic, Latino, or Spanish origin — Print one or more, for example, Argentinian, Chilean, Dominican, Nicaraguan, Salvadoran, Spaniard, and so on.

**6. What is this person's race? Mark (X) one or more boxes.**

- White
- Black, African Am., or Negro
- American Indian or Alaska Native — Print one or several or principal one.

- |   |  |  |
|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Asian Indian   | <input type="checkbox"/> Japanese  | <input type="checkbox"/> Native Hawaiian       |
| <input type="checkbox"/> Chinese  | <input type="checkbox"/> Korean  | <input type="checkbox"/> Guamanian or Chamorro |
| <input type="checkbox"/> Filipino   | <input type="checkbox"/> Vietnamese  | <input type="checkbox"/> Samoan                |
| <input type="checkbox"/> Other Asian — Print race, for example, Hmong, Laotian, Thai, Laotian, Cambodian, and so on. <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> Other Pacific Islander — Print race, for example, Fijian, Tongan, and so on. <input type="checkbox"/> |  |

- Some other race — Print race.

Source: U.S. Census Bureau, 2010 Census questionnaire.

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours

Les problèmes évidents que pose l'arrivée d'étrangers qui recherchent plus de sécurité et un avenir meilleur et qui, il faut le rappeler, résolvent en échange ceux qui résultent du vieillissement de la populations européenne, ne peuvent disparaître qu'avec de la patience et du temps, c'est ce que montre l'expérience. La peur, en ce domaine plus qu'en tout autre, est mauvaise conseillère et le repli identitaire mortifère, tandis qu'une attitude lucide d'accueil et de fermeté sur les principes (respect par nos administrations et par les nouveaux venus de la séparation du religieux et du civil ainsi que des droits humains) ferait avancer les choses dans le bon sens.

Lundi 11 juin 2018